

MIEUX CONNAÎTRE LE BASSIN SEINE-NORMANDIE

Le bassin Seine-Normandie regroupe l'ensemble des cours d'eau qui alimentent la Seine, ainsi que les fleuves côtiers et eaux côtières de la région Normandie. Il s'étend de la frontière belge et du Morvan à la baie du Mont-Saint-Michel.

8 régions, 28 départements (en tout ou partie) et 600 km de façade maritime

Afin de mettre en œuvre le programme d'actions pour une gestion équilibrée et durable des ressources en eau, les redevances versées par les usagers de l'eau (qui représentent environ 15% du prix de l'eau potable) alimentent annuellement un fonds de l'ordre de **700 millions d'euros** géré par l'agence de l'eau et utilisé pour améliorer la qualité des rivières, des nappes souterraines, du littoral et des milieux aquatiques. Les experts estimaient en 2015 que pour restaurer le bon état des rivières, lacs, eaux côtières et nappes, les acteurs de l'eau devraient investir **15 milliards d'euros**. Il ne faut donc pas relâcher l'effort. Cet investissement financier très important est à mettre en regard des enjeux très stratégiques qu'il permet, par exemple : garantir dans l'avenir la disponibilité de l'eau nécessaire à l'ensemble de la population du bassin, malgré le changement climatique.



UNE POPULATION TRÈS DENSE SUR UN FLEUVE AU DÉBIT FAIBLE

18,8 millions² d'habitants sur le bassin Seine-Normandie soit 30% de la population française métropolitaine dont **12,2 millions**³ d'habitants en région Ile-de-France.

La Seine est un fleuve de plaine avec **le débit**⁴ **le plus faible** des grands fleuves français. D'autres collectivités sont aussi fortement peuplées (Caen, Rouen, Le Havre) et certaines communes littorales peuvent même doubler leur population en période estivale.

UN BASSIN PERMÉABLE ET RICHE EN MILIEUX HUMIDES

75%⁵ du bassin de la Seine est constitué de terrains perméables (craie et calcaire), qui stockent l'eau en sous-sol et la restituent en période d'étiage.

Les conditions météorologiques et géographiques (peu de relief) entraînent **une forte évaporation** des rivières et des lacs.

Le bassin est **riche en eaux souterraines** : près de **60 %**⁶ des besoins en eau potable sont couverts par celles-ci.

6%⁷ du bassin est constitué de **milieux humides**, ce qui est plus que la moyenne nationale. Ils ont une fonction de stockage et de restitution des eaux pour les inondations et les sécheresses, d'épuration pour la qualité de l'eau et écologique pour les habitats qu'ils procurent à la biodiversité.

Au cours du XX^{ème} siècle, plus de **2/3**⁸ des milieux humides **ont disparu**.

[2] Chiffre 2019 issu du scénario démographique central de l'INSEE.

[3] Chiffre 2019 issu du scénario démographique central de l'INSEE.

[4] 50 ans d'efforts au service de la qualité de l'eau p.9

[5] Etat des lieux 2013 p.28

[6] Etat des lieux 2013 p.232

[7] Etat des lieux 2013 p.31

[8] <http://www.zones-humides.org/milieux-en-danger/etat-des-lieux>

UN BASSIN DYNAMIQUE ET CARACTÉRISÉ PAR LA CONCENTRATION D'EXPLOITATIONS CÉRÉALIÈRES ET D'INDUSTRIES

Plus d'**1/4**⁹ du **secteur industriel français** est concentré sur le bassin .

Les filières industrielles les plus présentes sur le bassin sont le BTP, l'assemblage d'équipements mécaniques et électroniques, l'industrie pharmaceutique, l'agroalimentaire et l'automobile. Sur la vallée de la Seine, l'industrie pétrochimique est largement présente sur les secteurs de Rouen et Le Havre.

HAROPA est le **plus grand système portuaire de France**. Il rassemble l'activité portuaire de l'axe Seine avec les grands ports maritimes du Havre, de Rouen et le port de Paris. Le trafic fluvial sur le bassin est le plus important de France.

60,3 %¹⁰ du bassin est occupé par des terres agricoles.

66%¹¹ des surfaces cultivées sont des **céréales** et des oléoprotéagineux.

La Normandie est une **grande région de production de coquillages**¹².

Paris et sa région figurent parmi les **destinations touristiques les plus importantes au monde**. En 2017, la région Ile-de-France a connu 33,8 millions¹³ d'arrivées hôtelières et le Mont Saint-Michel est la seconde destination touristique en France.

L'AMÉLIORATION DE LA QUALITÉ DE L'EAU SUR UN FLEUVE HISTORIQUEMENT TRÈS DÉGRADÉ

Dans les années 1970, seules quatre **espèces de poissons** subsistent au manque d'oxygène de la Seine et de ses affluents, alors qu'aujourd'hui on en dénombre **+ de 30**.

39% des rivières et des lacs sont en bon état contre 22,6% en 2009.

La majorité des plages normandes étaient considérées comme insalubres dans les années 60 alors qu'aujourd'hui **88%**¹⁴ des 153 **plages littorales** sont en bonne ou en excellente qualité pour la baignade, cette qualité reste néanmoins fragile en particulier vis-à-vis des pollutions microbiennes .

92%¹⁵ des sites de baignade **d'eau douce** sont sains.

[9] Caractérisation socio-économique et tendances d'évolution pour 2030 des usages industriels sur le bassin Seine-Normandie, IREEDD, 2018

[10] Etat des lieux 2013 p.87

[11] Etat des lieux 2013 p.89

[12] <http://www.cnc-france.com/La-Production-francaise.aspx>

[13] <http://pro.visitparisregion.com/chiffres-tourisme-paris-ile-de-france/frequentation-touristique-paris/Bilans/Bilan-de-L-annee-touristique-2017-a-Paris-Ile-de-France-fevrier-2018>

[14] Plaquette La qualité des eaux du bassin Seine-Normandie : progrès accomplis entre 2009 et 2015

[15] Plaquette La qualité des eaux du bassin Seine-Normandie : progrès accomplis entre 2009 et 2015

LA NÉCESSAIRE ADAPTATION AU CHANGEMENT CLIMATIQUE

D'ici à 2100¹⁶, le bassin Seine-Normandie devrait fortement ressentir les effets des changements climatiques :

- Réduction d'environ 30% des débits des rivières
- Réduction d'environ 30% de la recharge des nappes
- Augmentation jusqu'à 80cm du niveau marin.

Face à ces défis, le Comité de bassin Seine-Normandie a **adopté à l'unanimité sa stratégie d'adaptation** au changement climatique en décembre 2016.

Près de **300** organisations présentes sur le bassin ont signé **l'engagement de cette stratégie**.

Le bassin Seine-Normandie a également signé lors de la COP23, la **déclaration internationale des solutions fondées sur la nature** pour faire face au changement climatique.



[16] Cf la stratégie d'adaptation au changement climatique du bassin Seine-Normandie